

Les grands ouvriers français : Bernard Palissy

Numéro d'inventaire : 2022.0.13

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : G. et Cie

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1911

Inscriptions :

- lieu d'édition inscrit : Paris

Matériaux et technique(s) : papier | chromolithographie

Description : Couverture de cahier en papier beige. Image chromolithographiée en rouge foncé sur la 1ère de couverture. Texte imprimé en rouge foncé sur la 4e de couverture.

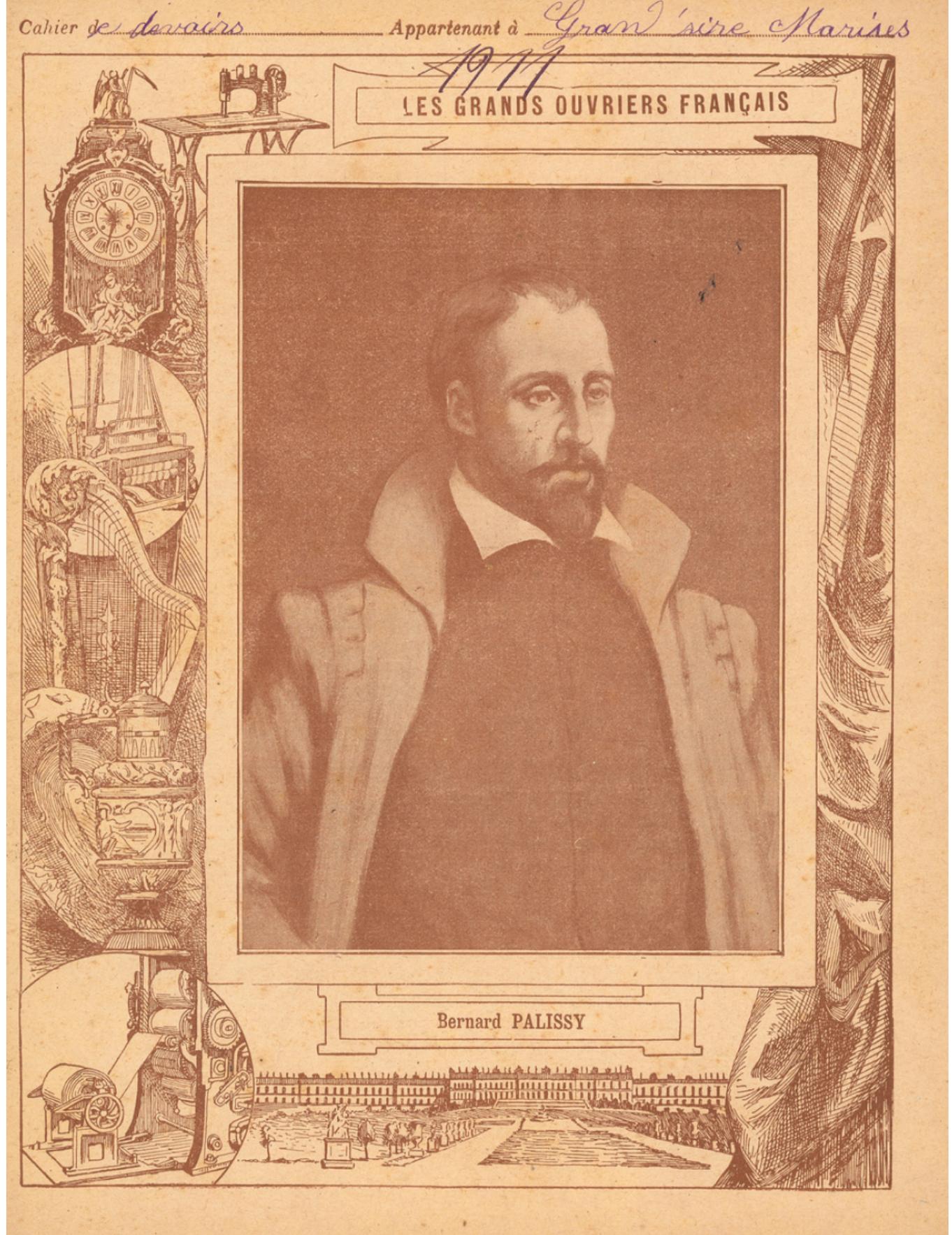
Mesures : hauteur : 22,4 cm ; largeur : 17,4 cm

Notes : Couverture appartenant à une série non numérotée sur le thème des grands ouvriers français, produite par la maison d'édition parisienne Gedalge. Sur la 1ère de couverture, portrait de Bernard Palissy , dont le cadre montre des objets d'art, des machines et le château de Versailles. Biographie au dos.

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire de l'Art

Représentations : portrait : / Portrait de Bernard Palissy



BERNARD PALISSY

On ne sait pas au juste la date de la naissance de Bernard Palissy, mais l'année 1510 semble la plus probable. Suivant les uns, il serait né à Saintes; suivant les autres à La Chapelle-Biron, près de Bergerac.

Le premier métier de Palissy fut la *vitrerie*, art qui consistait à préparer le verre, à le découper pour la fabrication des vitraux.

C'est ce qui l'amena à étudier les œuvres des Italiens si remarquables dans cet art. Puis une coupe de faïence émaillée, de provenance italienne, étant tombée entre ses mains, il n'eut plus qu'une pensée : trouver le moyen de produire un émail semblable.

Ses efforts demeurèrent longtemps infructueux, mais rien n'égalait sa persévérance ; chaque nouvel échec semblait lui donner une force nouvelle.

Il bâtit lui-même le four dans lequel il devait cuire les vases qu'il avait fabriqués, et pour faire cette cuisson, quand il eut épuisé tout le bois qu'il possédait, il arracha les arbres de son jardin, les soutiens de ses vignes, et, tout consumé, l'émail qui recouvrailt les vases n'étant pas suffisamment fondu, il brûla ses meubles et le plancher de sa chambre.

Enfin l'émail fondit, le secret était trouvé !

La vente des premières pièces émaillées de Bernard Palissy lui fournit quelque argent avec lequel il apaisa les créanciers les plus impitoyables, et un emprunt lui permit de continuer ses essais.

Il parvint à exécuter ces plats dont quelques exemplaires sont conservés dans les vitrines de nos musées, et sur lesquels sont représentés divers animaux, principalement des reptiles, des poissons, des coquillages, et aussi des plantes, avec leurs couleurs naturelles.

La découverte de Palissy se répandit bientôt, et parmi ses admirateurs se trouva le connétable de Montmorency, qui lui fit d'importantes commandes pour son château de Montmorency.

Des ateliers et des fours furent construits pour Palissy à proximité des Tuilleries, et Catherine de Médicis venait parfois le voir travailler. Elle lui sauva la vie, en l'éloignant de Paris au moment de la Saint-Barthélemy, car il était huguenot.

Les sciences naturelles avaient également préoccupé Palissy ; il avait entrepris de grandes recherches sur les terres, les pierres et les métaux, au sujet de son émail, et il a laissé des mémoires fort intéressants sur ces matières. Vers 1575, il avait fait à Paris des cours qui furent suivis avec empressement par les lettrés de l'époque.

Malheureusement son mérite lui avait attiré des ennemis : au milieu des troubles politiques du règne de Henri III, il fut arrêté et mis à la Bastille, où l'on instruisit son procès.

Le duc de Mayenne, qui protégeait l'artiste, fit traîner le procès en longueur, espérant sauver Palissy ; mais celui-ci, âgé de près de quatre-vingts ans, ne résista pas longtemps au dur régime de la prison et mourut en 1589.

Palissy ayant gardé le secret de la fabrication de ses émaux, il n'eut pas de continuateurs.